

Sous la direction de
Karen Sadlier

L'enfant face à la violence dans le couple

2^e édition

Préface de Gérard Lopez et Michèle Créoff

DUNOD

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, 2026
Nouvelle présentation de la 2^e édition
2010 pour la première édition

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-089718-6

Sommaire

<i>Liste des auteurs</i>	VII
<i>Introduction</i>	1
MICHÈLE CRÉOFF ET GÉRARD LOPEZ	
1. Les enfants exposés aux violences conjugales : une catégorie prise en compte par l'action publique ?	7
NADÈGE SÉVERAC	
2. Les effets psychologiques	35
KAREN SADLIER	
3. Les implications médicales	57
MARIE DESURMONT	
4. Parentalité et violence dans le couple	81
MARIANNE KÉDIA ET AURORE SABOURAUD-SÉGUIN	
5. État des lieux d'un point de vue pratique	93
NADÈGE SÉVERAC	
6. Une maltraitance majeure	131
PIERRE LASSUS	
7. Face à la justice	153
PATRICK POIRRET	

8. D'une réalité clinique aux réponses juridiques et sociétales 189

PATRICE TRAN ET CAROLINA HERNÁNDEZ PÁRAMO

Table des matières 211

Liste des auteurs

KAREN SADLIER

Docteur en psychologie clinique.

MICHÈLE CRÉOFF

Directrice générale adjointe du pôle Enfance et famille au conseil général du Val-de-Marne (94).

MARIE DESURMONT

Médecin légiste, pédiatre, expert près la cour d'appel de Douai, praticien hospitalier au CHRU de Lille.

CAROLINA HERNÁNDEZ PÁRAMO

Avocate, doctorante en Sciences politiques à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne.

MARIANNE KÉDIA

Docteur en psychologie clinique, psychothérapeute.

PIERRE LASSUS

Psychothérapeute, directeur de la revue *Vues d'Enfance*.

GÉRARD LOPEZ

Psychiatre, directeur de l'Institut de victimologie, Paris.

PATRICK POIRRET

Procureur général à la Cour d'appel de Nancy.

AURORE SABOURAUD-SÉGUIN

Psychiatre, ancienne directrice de l'institut de victimologie (Paris).

NADÈGE SÉVERAC

Sociologue, chargée d'études à l'Observatoire national de l'enfance en danger (ONED).

PATRICE TRAN

Consultant, expert en protection de l'enfance et en risques psychosociaux, diplômé de l'IEP de Paris (Sciences-Po).

Introduction

Michèle Créoff et Gérard Lopez

MAISON d'arrêt de Fresnes ; expertise psychiatrique dans le cadre d'une procédure criminelle du chef de vol à main armée ; extrait de l'entretien :

Que dites-vous de votre enfance ? Avez-vous subi des violences psychologiques, physiques, sexuelles ?

Non, normale, comme tout l'monde. Mon père il picolait et souvent il frappait ma mère, mais avec nous, non. C'était un bon père. Une fois, quand j'étais ado on a failli se battre, parce que je me suis interposé... Mais i'sont toujours ensemble, il s'est calmé.

[...]

Combien de fois les professionnels de santé ont-ils entendu, le plus souvent de la bouche de la femme victime de graves violences conjugales : « *Oui, mais c'est un bon père...* » Idée que partagent souvent le corps social, les autorités répressives et même parfois, mais de moins de moins, les services éducatifs. Idée battue en brèche par les professionnels de la protection de l'enfance dans ce livre qui se veut équilibré.

Le juste milieu.

Nous remercions Karen Sadlier de nous donner l'occasion de faire l'introduction de cet ouvrage qui ne se contente pas d'affirmer sans preuves, mais qui se fonde sur la recherche.

La recherche scientifique permet d'envisager que les violences dont ce jeune détenu a été le témoin, ont perturbé la structuration de sa personnalité et qu'à ce titre elles peuvent l'avoir directement

affecté et être en partie responsable de son parcours judiciaire déjà chargé à 20 ans.

Oui, j'étais cagoulé et j'avais une arme factice. Mais j'ai pas été violent. J'ai même freiné Julien, parce que je sentais qu'il pourrait déraiper.

Pas violent ?

Non, juste crier, leur foutre la trouille.

[...]

D'autres diraient que pour ce jeune délinquant la violence s'est banalisée, à l'exemple de son vécu familial, et qu'elle risque d'être devenue son mode préférentiel de résolution des conflits et frustrations, etc.

Parce que, avec toutes les nuances qu'apporte la recherche : être témoin de violences c'est aussi être victime de violences.

Il faut le rappeler bruyamment.

Avant de poursuivre, risquons une définition sur la violence conjugale et distinguons la du conflit de couple, inévitable, qui survient lorsque les partenaires s'opposent sur un sujet ou sur une autre. Dans ces cas, l'issue du conflit est incertaine et si la violence de l'un ou de l'autre est inacceptable et justement réprimée par la loi, elle n'est pas un processus de destruction, un système de domination destiné à détruite le partenaire pour en faire un objet soumis au désir du plus fort.

Pourtant, nous craignons que la protection de l'enfance soit actuellement en danger ou en risque de l'être, mots qui paraphrasent les termes de la loi n° 2007-293 du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance où le terme « enfant maltraité » a purement et simplement été rayé, ce qui nous fait craindre une régression parmi d'autres, surtout depuis l'affaire dite d'Outreau. Entre mille exemples : ne va-t-on pas supprimer le Défenseur des Enfants, comme on l'a fait pour la journée nationale de la maltraitance ? Le syndrome d'aliénation parentale, l'épidémie des faux souvenirs, le piège du soupçon de l'inceste... la théorie des fausses allégations, les personnalités multiples, etc., ces théories antivictimaires ne sont-elles pas avantageusement exploitées et avec quel succès par les hérauts de l'idéologie familialiste ?

Serions-nous pessimistes ?

Doit-on faire fi de ces théories antivictimaires qui s'acharnent contre la protection de l'enfance ? Doit-on oublier que la défense de l'enfance en danger engloutit presque 1/3 des budgets des départements, pour une efficacité questionnée ?

Doit-on oublier que le danger n'est plus un critère de saisine de l'autorité judiciaire par le dispositif de protection de l'enfance. Seuls le désaccord des parents à la mesure de protection administrative et l'impossibilité d'évaluation permettent à l'Aide Sociale à l'Enfance de saisir l'autorité judiciaire, au risque de retarder la mise à l'abri de l'enfant maltraité.

Alors comment oser envisager de se pencher à présent sur le problème des enfants témoins de violences familiales ? Pour creuser les déficits ? Démoraliser la population ? Surcharger encore davantage le travail de l'Aide Sociale à l'Enfance ?

Certainement pas ! Silence, on maltraite.

Reconnaissons pourtant qu'il est difficile d'admettre que les enfants témoins, et ils sont nombreux, pourraient présenter des troubles psychologiques, somatiques, des troubles du comportement.

Pas facile.

Rappelons que les associations féministes ont beaucoup lutté pour que le corps social reconnaisse explicitement les viols conjugaux. Grâce à elles, la lutte contre les violences faites aux femmes sera la grande cause nationale de l'année 2010.

Et tant mieux.

Mais les enfants n'ont pas de grands lobbies pour les défendre et ils ne votent pas. Et il est difficile de voir la vérité en face, d'envisager sereinement que des enfants soient battus, humiliés, violés. Osera-t-on pénétrer dans un royaume où nul n'est prêt à nous suivre, comme Freud lui-même en fit l'expérience avant qu'il renonce à la théorie de la séduction comme étant responsable des troubles névrotiques ?

L'enjeu est d'importance.

La recherche démontre à foison que la maltraitance est un problème majeur de santé publique qui fait le lit de graves comorbidités : troubles des conduites alimentaires, conduites addictives,

troubles de l'humeur suicidogènes, troubles anxieux divers, troubles graves de la personnalité, conduites violentes auto et/ou hétéroagressives, etc. Elle fait le lien entre la maltraitance infantile, les troubles graves de la personnalité réputés criminogènes, et la criminalité elle-même comme le démontre ce maigre échantillon d'articles consacrés au sujet (voir bibliographie). Elle nous démontre aussi que la prévention des effets délétères de la maltraitance passe par la prévention développementale qui a pour but d'améliorer les compétences éducatives des parents¹.

Mais qu'en est-il des enfants témoins de violences familiales dont les études épidémiologiques montrent l'extrême fréquence ?

Cette idée donne le vertige, c'est pourquoi il convient d'étudier scientifiquement la question, ce que propose de faire ce livre novateur.

BIBLIOGRAPHIE

BATEMAN A, FONAGY P., *Comorbid antisocial and borderline personality disorders: mentalization-based treatment*, J Clin Psychol. 2008

COHEN P, BROWN J, SMAILE E., *Child abuse and neglect and the development of mental disorders in the general population*, Dev Psychopathol. 2001

DE BARROS DM, DE PÁDUA SERAFIM A., *Association between personality disorder and violent behavior pattern*, Forensic Sci Int. 2008

DEBRAY Q. *Traumatisme, syndrome psychotraumatique et troubles de la personnalité*, in Psychotraumatologie. Paris, Dunod, 2006

GOLDENSON J, GEFFNER R, FOSTER SL, CLIPSON CR., *Female domes-*

tic violence offenders: their attachment security, trauma symptoms, and personality organization, Violence Vict. 2007

GROVER KE, CARPENTER LL, PRICE LH, GAGNE GG, MELLO AF, MELLO MF, TYRKA AR, *The relationship between childhood abuse and adult personality disordersymptoms*, J Pers Disord. 2007

HOSSEY D, RADDATZ S, WINDZIO M., *Child maltreatment, revictimization, and violent behavior*, Violence Vict. 2007

HORESCH N, SEVER J, APTER A, *A comparison of life events between suicidal adolescents with major depression and borderline personality disorder*, Compr Psychiatry, 2003

1. Carbonneau R., « Prévention développementale du crime », in *Dictionnaire des sciences criminelles*, Paris, Dalloz, 2004

HOWARD RC, HUBAND N, DUGAN C, MANNION A., *Exploring the link between personality disorder and criminality in a community sample*, J Pers Disord., 2008

JOHNSON J, COHEN P, BROWN J, SMAILES E, BERNSTEIN D. *Childhood maltreatment increases risk for personality disorders during early adulthood*, Arch. Gen. Psychiatry, 56, 1999

GOLIER JA, YEHUDA R, BIERER LM et coll., *The relationship of borderline personality disorder to posttraumatic stress disorder and traumatic events*, Am J Psychiatry, 2003

LAUB JH & SAMPSON RJ., *Shared Beginnings, Divergent Lives: Delinquent Boys to Age 70*, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 2003

MILLON T, *Disorders of personality: DSM-IV and beyond*, John Wiley and sons, Inc. 1996

MÖLLER A, HELL D., *Psychopathy in forensic psychiatry*, Fortschr Neurol Psychiatr. 2001

SANSONE RA, BARNES J, MUENICH E, WIEDERMAN MW., *Borderline personality symptomatology and sexual impulsivity*, Int J Psychiatry Med. 2008

SMITH CA, Ireland TO, Thornberry TP., *Adolescent maltreatment and its impact on young adult antisocial behaviour*, Child Abuse Negl. 2005

STEWART A, LIVINGSTON M, DENNISON S., *Transitions and turning points: examining the links between child maltreatment and juvenile offending*, Child Abuse Negl. 2008

YEN S, SHEA MT, BATTLE CL, et coll., *Traumatic exposure and post-traumatic stress disorder in borderline, schizotypal, avoidant, and obsessive-compulsive personality disorder : findings from the collaborative longitudinal personality disorders study*, J Nerv Ment Dis, 2002

ZANARINI MC. *Role of sexual abuse in the etiology of borderline personality disorder*, American Psychiatric Press, Inc. 1997

ZANARINI MC, YOUNG L, FRANKENBURG FR, *Severity of reported childhood sexual abuse and its relationship to severity of borderline psychopathology and psychosocial impairment among borderline in patient*, J. New Ment. Dis., 2002

ZANARINI MC, FRANKENBURG FR, HENNEN J, et coll., *Axis I, Comorbidity in patients with borderline personality disorders: 6-year follow-up and prediction of time to remission*, Am J Psychiatry, 2004 : 161, 2108

ZLOTNICK C, JOHNSON DM, YEN S, et coll., *Clinical features and impairment in women with Borderline Personality Disorder with Posttraumatic Stress Disorder, BPD with our PTSD, and other personality disorders with PTSD*, J Nerv Ment Dis, 2003